VOURC’H Antoine (1885-1964). Médecin sénateur.

Antoine Vourc'h naît le 8 novembre 1885 à Guipavas dans le Finistère où il passe son enfance.
Au terme de ses études secondaires au collège de Lesneven, il intègre l'École du service de santé de la marine et des colonies à Bordeaux.
En 1910, il prépare sa thèse de doctorat sur *Les miracles de Lourdes*. La direction de l'École ayant refusé quelques jours avant la soutenance ce sujet trop sensible, il rédige alors sa thèse sur *Le pneumothorax artificiel thérapeutique* puis démissionne du service de santé de la Marine.
Il s'installe à Plomodiern pour se consacrer à la médecine rurale et fera éditer sa thèse originale sous le titre *La foi qui guérit*.
Durant le premier conflit mondial, il est affecté au 19e régiment d'infanterie de Brest.
Blessé gravement à Verdun, sa courageuse conduite au front lui vaut plusieurs citations, la croix de guerre et la Légion d'honneur. A sa démobilisation, Antoine Vourc'h, après avoir adhéré à la fédération des républicains démocrates du Finistère, est appelé à siéger en 1919 comme conseiller municipal de Plomodiern, après s'être présenté sur une liste adverse de celle du maire Jean Le Doaré, son beau-père. Lorsque la seconde guerre mondiale éclate, le docteur Vourc'h, père de neuf enfants, est mobilisé. En 1940, il met fin aux responsabilités qu'il exerce au sein des organisations professionnelles montrant ainsi son opposition au gouvernement de Vichy, qu'il estime contraire aux intérêts et à l'honneur du pays. En octobre et décembre de la même année, il facilite le départ de jeunes gens par barques de pêche de Douarnenez et de Camaret. Le réseau Johnny, un des premiers réseaux de renseignement établis en France et en zone occupée voit le jour chez lui en 1941. En 1942, il est chargé d'organiser un service de renseignement en Tunisie avant le débarquement des alliés puis il dirige à Alger, sous Darlan et Giraud, le service de renseignement du mouvement Combat. En octobre 1943, il est envoyé en mission en Égypte puis rejoint Londres d'où il parle en breton à la BBC en août 1944. À l'issue de la guerre, il est décoré de la rosette de la Résistance, de la croix de la guerre 1939-1945, de la médaille de la France libre et le 7 mai 1946, de la rosette de la Légion d'honneur à titre militaire.
En 1945, Antoine Vourc'h participe à la fondation du MRP puis est élu, sous cette bannière, adjoint au maire de Plomodiern en mai puis conseiller général du Finistère en septembre pour le canton de Châteaulin. Il se présente ensuite à la première Assemblée nationale constituante, le 21 octobre 1945 et est élu.
En 1946, Il est élu juré à la Haute Cour de justice.
En 1948, Antoine Vourc'h est sénateur du Finistère.
Décidant de ne pas se présenter au renouvellement de son mandat de sénateur, Antoine Vourc'h se retire de la vie politique en juin 1955 pour se consacrer à ses activités de membre de la société archéologique puis de délégué de la société de préhistoire du Finistère qui l'ont conduit à publier deux études sur la *Préhistoire dans le Menez Hom* et la *Barque de Rostudel*. Il décède à Plomodiern (29550) le 20 juillet 1964 à l'âge de 78 ans. Il était commandeur de la Légion d'honneur.

Le nom d’Antoine Vourc’h a été donné à plusieurs rues de villes du Finistère :
Rue du docteur Vourc’h à Brest
Rue du docteur Vourc’h à Camaret-sur-Mer
Rue du docteur Vourc’h à Plomodiern
Impasse du docteur Vourc’h à Guipavas